

# Expédition d'Égypte et Mort de Kléber (1800) - Les Annales de la Révolution.

**Numéro d'inventaire** : 2013.01437

**Auteur(s)** : Pierre Mejanel

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Charier (C.) (Saumur)

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Les Annales de la Révolution (1789-1799) ; 29 et 30

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Méjanel (Pierre)

**Description** : Feuille de papier épais blanc jauni. Plat supérieur : 2 gravures couleurs légendées. Plat inférieur : Tableau des Départements français avec chefs-lieux et Sous-Préfectures. Texte ms page 3.

**Mesures** : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

**Notes** : "Collection C. Charier" Recto : 2 vignettes légendées (court récit historique anonyme) . Page 3 : devoir de Français (analyse grammaticale). Verso: Tableau des Départements français avec chefs-lieux et Sous-Préfectures.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

## Les Annales de la Révolution (1789-1799)



N° 29. — EXPÉDITION D'ÉGYPTE (Bataille des Pyramides).

Les succès de Bonaparte en Italie avaient exalté le Directoire, qui le chargea de porter la guerre en Egypte pour ouvrir à la France la route des Indes. Bonaparte emmena avec lui des officiers déjà illustres : Kléber, Desaix, Murat, Lannes, Berthier, etc., et un groupe de savants. Débarqué le 1<sup>er</sup> juillet près d'Alexandrie, il s'en empara ; il marcha sur le Caire et gagna sur les Mamelucks, le 21 juillet, la célèbre bataille des Pyramides. « Soldats, avait-il dit à ses troupes, songez que du haut de ces pyramides quarante siècles vous contemplent ! » Il entra au Caire le 23.



N° 30. — MORT DE KLÉBER.

Après sa victoire des Pyramides, Bonaparte occupa la Syrie et défait les Turcs au Mont-Thabor. Il échoua devant Saint-Jean d'Acre, revint en Egypte et mit en déroute l'armée turque, à Aboukir, non loin de la rade où l'amiral anglais Nelson avait détruit notre flotte. Sur ces entrefaites, il reçut de mauvaises nouvelles du Directoire. Il laissa le commandement de l'armée à Kléber et revint en France. L'Egypte aussitôt se souleva ; mais Kléber défait le grand vizir à Héliopolis, et, quelques jours après, il tombe lui-même sous le poignard d'un fanatique.